**LES FIGURES DE STYLE**

**Figures d’analogie.**

1. **Lisez le texte puis complétez les éléments suivants.**

Le Kremlin était comme un immense gâteau tartare

Croustillé d’or

Avec les grandes amades des cathédrales toutes blanches

Et l’or mielleux des cloches

( Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien*, 1913)

1. Comparé : Kremlin Comparant : immense gâteau

Outil et figure de style : comme -> comparaison

Points communs : forme imposante et couleur dorée

1. Comparé : cathédrales Comparant :amandes

Outil et figure de style : pas d’outil -> métaphore

Points communs : forme effilée et couleur pâle

1. Comparé : cloches Comparant : or mielleux ( miel)

Outil et figure de style : : pas d’outil -> métaphore

 Points communs : couleur dorée

**Lisez le texte suivant : Identifiez les métaphores et les personnifications.**

La Nature est un temple où de vivants piliers

Laissent parfois sortir de confuses paroles

L’homme y passe à travers des forêts de symboles

Qui l’observent avec des regards familiers

Métaphores :

La nature est un temple de vivant pilier

(L’homme y passe à travers) des forêts de symboles

Personnification :

De vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles

Qui l’observent avec des regards familiers

1. **Expliquez l’allégorie dans cet extrait :**

*Alchimiste et théologien en quête de pouvoir absolu sur le monde, Faust fait un pacte avec Méphistophélès (le diable) qui l’amène à rencontrer les sept Péchés capitaux.*

Faust- Et toi, le numéro 2, qui es –tu ?

Avarice – Je suis l’Avarice, engendrée par un vieux grippe-sou dans une bourse de cuir ; si je pouvais avoir ce que je désire, cette maison, vous-même et tout ce qui se trouve ici seriez changés en or afin que je puisse vous mettre sous clé dans mon coffre. Ô mon or chéri !

(Marlowe, *Faust*, 1604)

Le péché capital qu’est l’avarice est ici personnifié par la majuscule, la prise de parole, les verbes d’action humaine : « engendrées, « je désire », « mon coffre », « mon or »

**Figures d’insistance**

1. **Repérez les anaphores et indiquez l’effet produit.**

Tu m’as donné les fleurs désarmées… Tu m’as donné, pour que m’y repose haletante, la place la meilleure à l’ombre, sous le lilas de Perse aux grappes mures… Tu m’as cueilli les larges bleuets des corbeilles, fleurs enchantées dont le cœur velu embaume l’abricot… Tu m’as donné la crème du petit pot de lait, à l’heure du gouter où ma faim féroce te faisait sourire… Tu m’as donné le pain le plus doré, et je vois encore ta main transparente dans le soleil, levée pour chasser la guêpe qui grésillait, prise dans les boucles de mes cheveux…

(Colette, *Les Vrilles de la vigne*)

Ce poème en prose exprime la reconnaissance de l’autrice envers une personne qui a été bonne, généreuse, pleine d’égards pour elle. L’anaphore insiste sur ces innombrables attentions.

1. **Repérez les énumérations et analysez l’effet produit.**

Les voitures lustrées semblent sortir d’un hall d’exposition ; et le sol me parait aussi net que le carrelage d’une cuisine hollandaise : la lumière en a lavé toutes les souillures ; c’est une lumière surnaturelle qui transfigure l’asphalte, qui entoure d ‘une auréole les fleurs, les robes de soie, les bonbons, les bas nylons, les gants, les sacs, les souliers, les fourrures, les rubans offerts derrière les vitres des magasins. De tous mes yeux, je regarde.

 ( S. de Beauvoir, *l’Amérique au grand jour*)

« les fleurs, les robes de soie, les bonbons, les bas nylons, les gants, les sacs, les souliers, les fourrures, les rubans offerts »

L’énumération des produits visibles dans les vitrines des magasins éclairés renforce l’impression de luxe par l’abondance et la mise en valeur des produits.

**Figures d’opposition**

1. **Les citations suivantes contiennent des antithèses. Repérez les éléments qui s’opposent.**

« Que les résolutions humaines soient sujettes à changer, c’est ce qui ne m’a jamais causé d’étonnement ; une passion les fait naitre, une autre passion peut les détruire. »

«  Il ajouta pour justifier apparemment ses propres désordres, qu’il était permis à la faiblesse des hommes de se procurer certains plaisirs que la nature exige, mais que la friponnerie et les artifices honteux méritaient d’être punis »

**Figures de substitution**

1. **Lisez ces textes, repérez la périphrase, écrivez ce qu’elle désigne. Dites quelle vision de la salle de jeu ces périphrases offrent.**

*Au début du roman, on suit un jeune homme qui entre dans une salle de jeu ( un tripot). Il est accueilli froidement par un vieillard :*

« si le jeune homme avait contemplé ce triste Cerbère, peut-être se serait-il dit : il n’y a plus qu’un jeu de cartes dans ce cœur-là ! »

Le vieillard

«  il entra résolument dans la salle où le son de l’or exerçait une éblouissante fascination sur les sens en pleine convoitise. »

La salle de jeu

 «  C’est un cerveau brûlé qui va se jeter à l’eau, répondit un habitué en regardant autour de lui les joueurs qui se connaissaient tous. »

Le jeune homme

La salle de jeu est présentée comme un lieu de perdition, un endroit attrayant mais qui cause la perte des joueurs. Il est comparé aux Enfers, gardés par le chien Cerbère.

1. Euphémisme, litote

Que signifient ces euphémismes ?

Agent 007, supprimez cet homme ! tuez cet homme !

Un non-voyant. Une personne aveugle

Il nous a quittés . ll est mort.

Je vous frotterai les oreilles ! ( Molière) Je vous battrai !